

## Les Grands Souvenirs

---

Toutes les révolutions se ressemblent, a-t-on déjà dit. Le fait est certain. En effet, au fond de toute révolution, on retrouve l'orgueil, le désordre, la licence, l'oubli des lois de Dieu et des éternelles vérités, le refus d'obéir à l'autorité légitime.

Les auteurs de révolutions sont les apologistes des idées fausses comme des erreurs les plus évidentes.

En 1520, Luther, en jetant bas la défroque du moine pour prêcher la *Réforme* en Allemagne, a jeté les bases de cette grande révolution religieuse, qui eut pour propagateurs Calvin, en France et en Suisse, Henri VIII et Elisabeth, en Angleterre.

Dès lors le Protestantisme s'est trouvé constitué, mais constitué d'après un principe faux, d'après une pensée d'orgueil, principe qui consiste à rejeter l'autorité du Pape et à n'admettre d'autre autorité religieuse que l'interprétation individuelle de la Bible.

La prédication et l'affirmation de ces doctrines erronées ont été accompagnées et suivies, dans les pays où elles ont pénétré, des plus graves désordres, de scènes violentes et sanglantes. C'est par le fer, le feu, les supplices, par la mort même, que les fondateurs de la nouvelle religion essayèrent de faire triompher leurs hérésies.

L'histoire conserve, comme un monument impérissable de l'aberration de ces étranges novateurs, les lois draconiennes et sanguinaires de Calvin à Genève, d'Henri VIII et Elizabeth en Angleterre.

Les causes de cette révolution religieuse sont l'orgueil froissé d'un Luther, l'esprit de domination d'un Calvin, le désir d'un Henri VIII de satisfaire ses viles et basses passions, les caprices d'une reine Elizabeth aux mœurs dissolues.

Mépris ou oubli de Dieu éternel et refus d'obéir à ses lois, voilà, en résumé, la cause et les conséquences du système protestant.

Cette œuvre a engendré le Philosophisme du 18<sup>ème</sup> siècle, ce faux philosophisme dont la caractéristique est aussi l'orgueil et la révolte contre Dieu, la négation, sous mille formes diverses, de